



Auteur : Didier Reuter

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

COMMUNICATION

Complémentarité entre papier et numérique

- . **Une véritable richesse culturelle**
- . **La problématique du contenant**
- . **La problématique du contenu**
- . **Un rééquilibrage nécessaire**

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

UNE VÉRITABLE RICHESSE CULTURELLE

Il est évident que le progrès technologique suppose d'insérer progressivement la dématérialisation des contenus (numérique) en complémentarité intelligente avec la formalisation classique des contenus (papier). C'est le même type de mariage de raison qu'entre le média et le hors média qui, sous l'effet de l'énorme pression exercée par les technologies de l'information et de la communication, fait que le temps est venu d'apporter aux lecteurs une offre «multicontenant», comme il en est de l'offre multicanal en communication, associée en plus à une offre d'«hypercontenus» (en grand nombre). C'est sur le «comment» et «en faveur de qui» que porte actuellement en Europe, notamment en France, le grand débat papier contre numérique ou complémentarité entre papier et numérique. D'un côté se trouvent les farouches partisans de la «chaîne papier» et, de l'autre, ceux de la «chaîne numérique» avec, au milieu, les modérateurs qui prônent une complémentarité intelligente, car incontournable à terme. Pour ces derniers, le pouvoir de lire, s'exprimer et de s'informer, doit s'effectuer à tout moment au gré des envies, des moyens mais aussi des urgences d'information de chacun. En cela, la complémentarité c'est en quelque sorte la liberté de choix dans une offre doublement enrichie !

Principaux supports papier (print)

- . Livres
- . Journaux & Magazines
- . Papeterie, documents de ville (carte de visite, lettre à en-tête...)
- . Plaquettes, brochures, prospectus...
- . Mailing, publipostage
- . Formulaires divers

Principaux supports numériques (digital, online)

- . e-Book (pdf, e-pub...)
- . Internet, site web, blog, newsletter, emails, sms
- . Applications pour Ipad, tablette, smartphone...
- . Clé USB, CD, DVD...
- . Fonctions multimédia (audio, texte, photos, vidéo)
- . Réseaux sociaux, forum

LA PROBLÉMATIQUE DU CONTENANT

Au-delà de la motivation individuelle à préférer l'usage du livre papier à l'usage du livre numérique (eBook) ou inversement (comme c'est le cas pour les jeunes générations), la première grande problématique actuelle se résume dans une guerre de positions entre les acteurs A de la chaîne traditionnelle du livre (fournisseur de papier, imprimeur, éditeur, diffuseur, presse, libraire, grands auteurs traditionnels) et les acteurs B de la nouvelle chaîne du livre numérique (éditeurs de logiciels, fabricants de technologies hard et mobile, e-distributeurs, e-plateformes sur l'Internet, sites web, petits auteurs de niche, dissidents). Pour bien comprendre les enjeux, il faut savoir que ces derniers sont avant tout liés à la perte d'hégémonie industrielle, économique et commerciale des acteurs de la chaîne A au profit progressif des nouveaux entrants de la chaîne d'acteurs B. Sur le fond, tout porte quasi essentiellement sur la domination des parts de marchés par le biais du «contenant» livre papier (histoire européenne) contre l'émergence d'une concurrence nouvelle fondée sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Pris dans l'engrenage économique de cette nouvelle concurrence, de la crise et du changement de comportement du lecteur, les acteurs de la chaîne papier se montre relativement hostile, et c'est bien compréhensible, du fait direct de l'érosion de leur suprématie et surtout de la baisse de leur CA après des décennies de croissance et de positions rentières. Il est vrai que pour le petit libraire qui voit son influence et ses ventes régulièrement diminuer, comme pour les grands éditeurs qui doivent vendre des best-sellers à grand tirage pour équilibrer leurs comptes, les perspectives de cette nouvelle situation ne sont pas rassurantes. Rappelons qu'actuellement, en France, le rapport des ventes de livres papier (97%) sur le numérique (3%) est encore largement en faveur des acteurs de la chaîne papier même le volume des ventes diminue.

LES AVANTAGES TECHNIQUES DU PAPIER

- . Facilité et confort de lecture
- . Visualisation tridimensionnelle des contenus
- . Parcours facilité de l'oeuvre
- . Confort pour le travail intellectuel, annotation
- . Valorisation des publicités et des messages
- . Structuration des textes généralement de qualité
- . Longue conservation
- . Prêt et partage, photocopie
- . Moyens de preuve

LA PROBLÉMATIQUE DU CONTENU

En fait, le second vrai problème posé par la complémentarité du papier et du numérique est celui du contrôle du contenu, donc du lecteur, donc du marché. Pour le vrai lecteur, le principal est toujours et avant tout le contenu qui transmet l'information, le savoir, l'émotion. C'est d'ailleurs l'une des immenses chances qu'ont les sociétés démocratiques de pouvoir accéder à une offre littéraire merveilleuse et riche provenant de grands penseurs et écrivains, de scientifiques, d'explorateurs mais aussi liée à l'histoire, à la connaissance professionnelle ainsi qu'à de très nombreuses formes de savoirs variés et multiples. Force est de constater qu'après une floraison extraordinaire de contenus de qualité pendant plusieurs siècles, la «production culturelle» s'est peu à peu académisée et standardisée du fait d'une intermédiation très sélective, à la source directe des auteurs, ne faisant aujourd'hui paraître qu'une très petite partie de la production littéraire, intellectuelle, «compétentielle» nationale. La principale raison tient au rôle décisif de filtration (sélection drastique des auteurs, messages, informations ; fortes barrières à l'entrée dans les circuits de diffusion pour les auto-éditeurs ; diffusion prioritaire des livres provenant des grands éditeurs du fait de l'importance de leur catalogue et de leurs réseaux de diffusion bien implantés et surtout maîtres de la manoeuvre éditoriale en proposant des ouvrages bien marketés qui se vendent le mieux : romans, cuisine, loisirs...). Dans le cadre de cet appauvrissement culturel, ou pour le moins d'orientation institutionnalisée, au sein de la chaîne papier, les chiffres sont implacables avec la non diffusion de 9 auteurs sur 10 proposant un manuscrit (niveau éditeur) et la diffusion préférentielle (niveau libraire) de quelques dizaines de grands éditeurs sur les 10 000 existants en France.

LES AVANTAGES TECHNIQUES DU NUMÉRIQUE

- . Gain de temps énorme dans la recherche de contenus
- . Facilité d'utilisation (pas besoin de se déplacer pour acheter)
- . Une consultation partout, à tout moment
- . Une plus grande exhaustivité des contenus
- . Liens hypertextes
- . Stockage facile, pas d'encombrement, poids léger
- . Acquisition de contenus moins chers, voire gratuits

UN RÉÉQUILIBRAGE NÉCESSAIRE

Depuis son invention par Gutenberg en 1440, le livre papier a un immense intérêt que personne ne saurait valablement contester. Il donne notamment de l'importance au contenu, du plaisir à lire et à toucher, tout en consacrant sa légitimité par l'observation de nombreuses règles et procédures de réalisation (maquette, structuration, rédaction soignée, correction...) permettant ainsi la transmission du savoir et de l'information dans de très bonnes conditions physiques. En face, le numérique représente une

nouvelle race de livre aux contenus, certes souvent secondaires, mais aussi enrichis des différences. Il permet de contourner facilement l'ensemble des murs de pierres et de verre instaurés dans l'économie, les esprits et la culture traditionnelle, en permettant à des centaines de milliers de nouveaux contenus de paraître (provenant d'autres pays, d'autres langues, d'autres richesses culturelles) rapidement, facilement et sans aucune censure d'aucune sorte. Le numérique, même avec ses défauts, apporte de l'interactivité avec le lecteur, un accès libre et démocratisé au savoir et à l'expression écrite. Tout le monde peut lire et consulter des milliers d'ouvrages avec le même contenant. Tout le monde peut écrire avec un simple logiciel de bureautique (word, pdf...) et voir son «œuvre» accessible dans le monde entier via un simple lien ou site web. En cela, le numérique est un grand progrès, une évolution naturelle, en réorganisant autrement le pouvoir issu du savoir, comme en mettant chacun au même niveau d'information en quasi temps réel. Tout le reste n'est qu'affaire de business !